



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Direction régionale
des affaires culturelles
Grand Est

Unité départementale de l'architecture
et du patrimoine du Bas-Rhin

Palais du Rhin
2 Place de la République
67082 Strasbourg cedex

Affaire suivie par : Virginie RONAT
Courriel : udap.bas-rhin@culture.gouv.fr
N/Réf. : chrono 2019/401

Proposition d'un périmètre délimité des abords (PDA) autour du monument historique protégé

Commune de Duttlenheim



**Note justificative
(Novembre 2019)**

Sommaire

1. Procédure et démarche	
1.1 PDA et protection au titre des abords	3
1.2 Démarche	3
1.3 PDA via la création d'un document d'urbanisme	4
2. Le monument historique et le rayon de 500 mètres de protection initial	5
2.1 Emprise du périmètre de protection actuel	5
2.2 Le monument historique	5
2.3 L'environnement proche, le centre ancien et l'église	7
3. Le patrimoine environnement et ses enjeux	8
3.1 Le patrimoine paysager	8
3.2 Le patrimoine urbain	9
4. Limites et enjeux du PDA	11
4.1 La perspective vers l'église, le centre ancien et la ripisylve	11
4.2 Les secteurs soustraits du périmètre des 500 mètres	11
4.3 Proposition du périmètre	12

1. Procédure et démarche

1.1 PDA et protection au titre des abords

La loi LCAP du 7 juillet 2016 relative à la Liberté de création, à l'architecture et au patrimoine appliquée par le Décret n°2017-456 du 29 mars 2017 prévoit le remplacement des périmètres automatiques de 500 mètres autour des monuments historiques par des périmètres délimités des abords (PDA), plus adaptés à la réalité et aux enjeux de terrain (articles R.621-92 à R.621-95 du code du Patrimoine).

Le PDA prend en compte des abords des monuments historiques et l'intérêt intrinsèque du patrimoine et il supprime la notion de covisibilité. En effet, jusqu'ici, le champ d'application du contrôle des travaux sur les immeubles situés à proximité des immeubles inscrits ou classés au titre des monuments historiques reposait sur un double critère : les immeubles concernés devaient être situés dans un périmètre autour de l'édifice protégé (par défaut de 500 mètres de rayon) et être en outre visibles de ce dernier ou en même temps que lui.

A ces critères du périmètre de protection et du champ de visibilité, la loi substitue un nouveau mécanisme : **la protection au titre des « abords »**. Cette protection a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols.

Comme par le passé, les travaux susceptibles de modifier l'aspect extérieur d'un immeuble, bâti ou non bâti, protégé au titre des abords sont soumis à une autorisation préalable (qui peut être assortie de prescriptions), dont le régime diffère toujours selon les travaux envisagés qui sont par ailleurs soumis à formalité au titre du code de l'Urbanisme ou au titre du code de l'Environnement.

Dans ce dernier cas, le permis de construire, le permis de démolir, le permis d'aménager, l'absence d'opposition à déclaration préalable ou l'autorisation prévue au titre des sites classés en application de l'article L. 341-10 du code de l'Environnement tient lieu de l'autorisation requise si l'architecte des bâtiments de France (ABF) a donné son accord, le cas échéant assorti de prescriptions motivées.

L'ABF s'assure à cette occasion du respect de l'intérêt public attaché au patrimoine, à l'architecture, au paysage naturel ou urbain, à la qualité des constructions et à leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant ainsi que, le cas échéant, du respect des règles du plan de sauvegarde et de mise en valeur ou du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine.

1.2 Démarche

Cette notice explicative constitue une base argumentaire sur les secteurs présentant un enjeu architectural ou paysager à maintenir dans le périmètre de protection du crucifix de Duttlenheim, protégé au titre des monuments historiques.

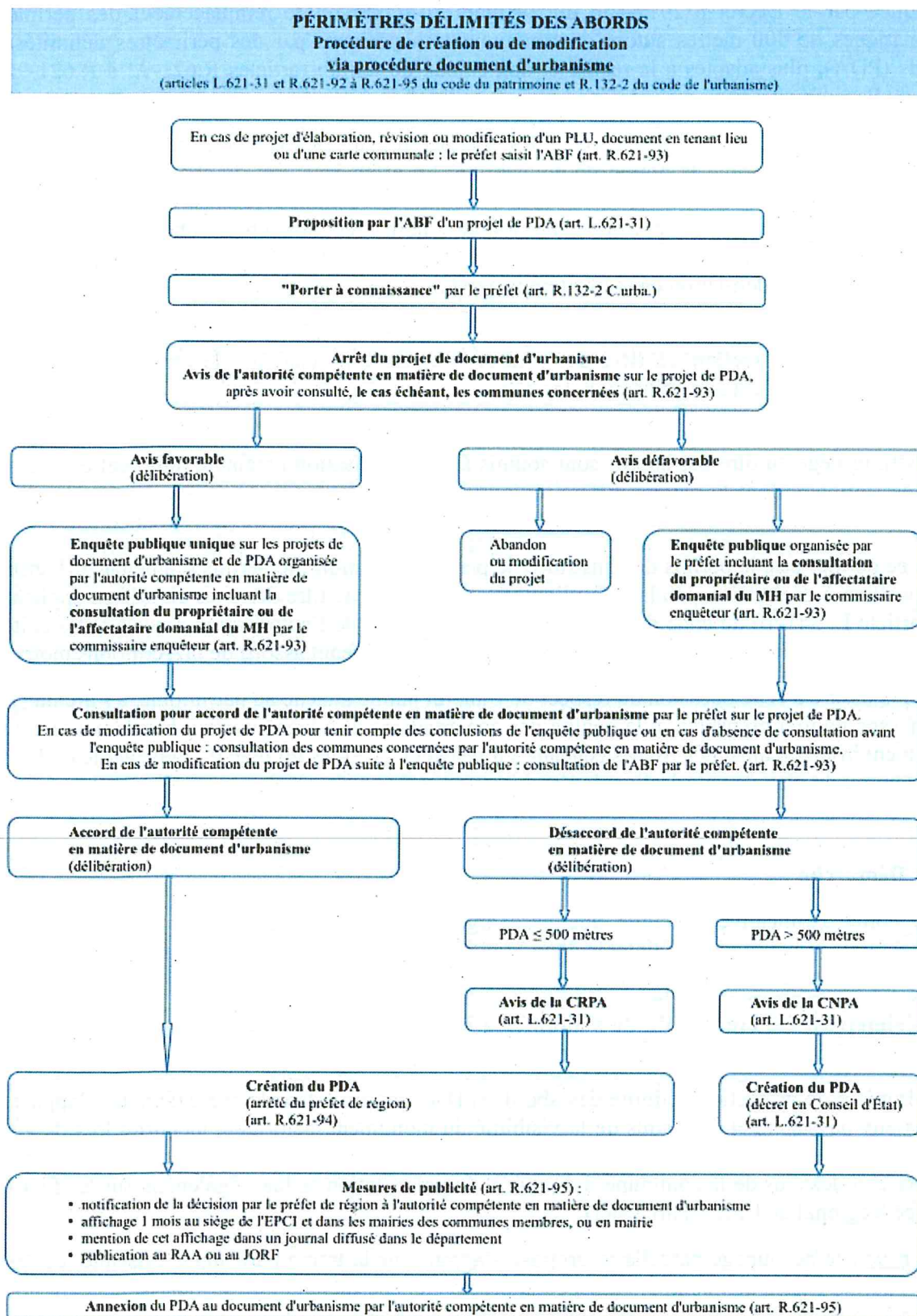
Ce périmètre a été étudié afin de s'adapter à la réalité du tissu urbain et paysager ainsi que des enjeux d'évolution et de valorisation.

Le périmètre de protection délimité des abords (PDA), proposé dans la présente note, s'appuie sur des enjeux paysagers et contraintes de la visibilité du monument historique, identifiés lors de visites sur place par les agents de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin et en lien avec les élus de la commune. Le rapport de présentation se base également sur les fonds du Service Régional de l'Inventaire (SRI).

Remarque : le découpage parcellaire proposé s'appuie sur la trame parcellaire existante, ce qui se traduit par un dessin aux contours d'aspect morcelé mais permettant une gestion facilitée du nouvel espace à protéger.

1.3 PDA via la création d'un document d'urbanisme

La proposition de PDA du crucifix s'inscrit dans la procédure d'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU) de Duttlenheim selon les dispositions définies par les articles L621-31 et R621-92 à R621-95 du code du Patrimoine et R132-2 du code de l'Urbanisme.



2. Le Monument Historique et le rayon de 500 mètres de protection initial

2.1 Emprise du périmètre de protection actuel



Périmètre de protection de 500 mètres généré autour du monument

Le monument historique génère un périmètre de protection d'un rayon de 500 mètres qui englobe la totalité du centre ancien et une partie de ses extensions.

2.2 Le monument



Situé au carrefour de la RD392 (rue du Général de Gaulle) et de la RD147 (rue d'Innenheim), ce calvaire baroque, en grès, en forme de T, a été érigé en 1718 à l'initiative de deux femmes, Anna et Maria.

Cet édifice de 4 mètres de haut sur 2,05 mètres de large, dispose d'un socle quadrangulaire s'élargissant dans sa partie supérieure, portant le Christ en croix, la Vierge et Saint-Jean l'Évangéliste.

Le décor est composé de volutes, têtes d'angelots, feuillages. Le Christ est fixé à la croix par trois clous, couronné d'épines, les mains fermées, les yeux clos, les pieds superposés sur un crâne. La Vierge et Saint-Jean, debout de part et d'autre, sont d'une facture un peu fruste.

(Source photo : site de la mairie de Duttlenheim)

Des inscriptions sont présentes sur le socle, à droite des armes et sur le pied de la croix, mais elles sont incomplètes.

Cet édifice a été restauré en 1880 et le crucifix est inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 28 juillet 1937.



Carrefour RD392/RD147 –
01/07/1922
(source : gallica.bnf.fr)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



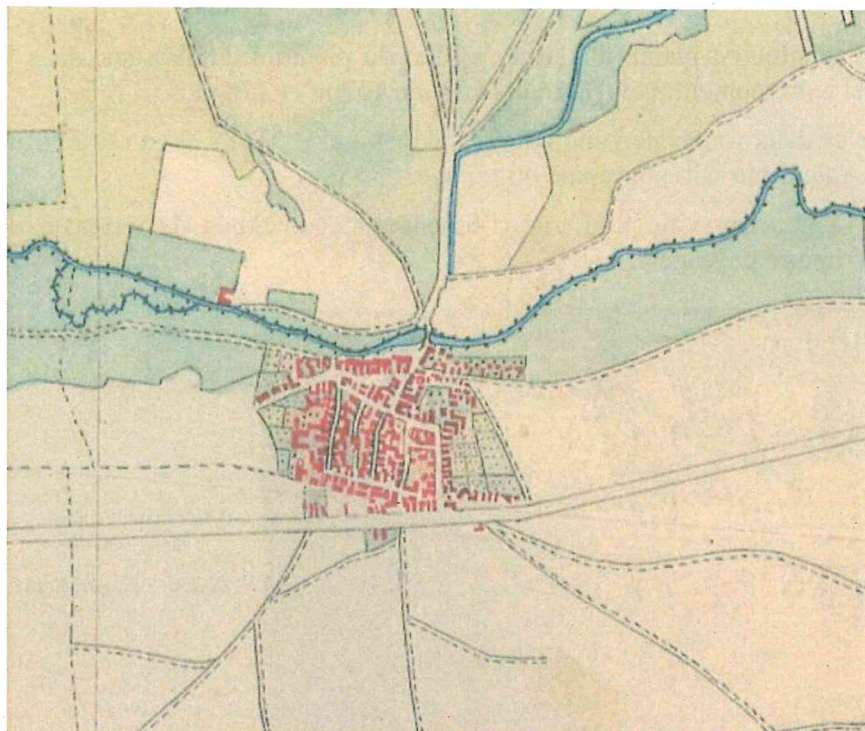
Vue du calvaire (octobre 2019 – source : UDAP 67)



Perspective sur l'Église depuis le calvaire
(octobre 2019 – source : UDAP 67)

2.3 L'environnement proche, le centre ancien et l'église

A l'origine, la commune de Duttlenheim est située en bordure de la RD392 au Sud, et du bras d'Altorf, affluent de la Bruche, au Nord.



*Carte état major 1820-1866
(source géoportail.gouv.fr)*

Elle s'est développée le long des axes principaux et notamment vers le Nord, le long de la rue de la Gare. Le bâti s'est moins développé vers l'Est et l'Ouest, le long de la RD392 du fait des limites du ban communal. Il s'est également moins développé vers le Sud en raison notamment de la présence de l'autoroute (A352), de la zone de protection du Grand Hamster ainsi que de la présence de terres agricoles de grande valeur.



*Evolution de l'urbanisation de la commune entre 1950-1965 et 2006-2010
(source geoportail.gouv.fr)*

3. Le patrimoine environnant et ses enjeux

3.1 Le patrimoine paysager

La commune de Duttlenheim se situe en plaine d'Alsace, à l'Est du piémont des Vosges, dans le Ried de la Bruche. Le relief est extrêmement plat, l'altitude varie de 157 m et 178 m.

Le calvaire, situé au carrefour de deux routes perpendiculaires (RD392 et RD147), et en retrait d'un bâtiment, est donc peu mis en valeur par la topographie du village.

La proximité immédiate de l'entrée de ville Sud, rue d'Innenheim, constituée de terres et de bâtiments agricoles, offre une rupture paysagère.



*Entrée de ville Sud -
rue d'Innenheim*

(Source : google maps)

Caractéristique des villages alsaciens, la rivière qui traverse le village générait jadis un point de rencontre traditionnel, le lavoir. A Duttlenheim, celui-ci est toujours présent et les aménagements environnants permettent encore de lui conférer ce rôle .



Le lavoir, rue du Bachgaessel

(octobre 2019 – Source : UDAP 67)

Malgré la densité du bâti dans le centre ancien, des cœurs d'îlots subsistent, permettant une aération dans le tissu bâti. De petits boisements sont présents au centre de la commune, notamment le long de la ripisylve du bras de l'Altorf, réduite mais maintenue dans la traversée du village.

La nécessité d'englober dans le périmètre de protection la ripisylve est un gage de préservation d'une harmonie paysagère en cohérence avec le monument ; elle borde le centre bâti ancien, très dense, et masque un habitat plus récent implanté de l'autre côté du bras d'Altorf. Le développement urbain, au-delà du bras de l'Altorf, diffère du centre ancien, notamment de par l'implantation du bâti et l'aspect des constructions.



Vue sur la ripisylve depuis la rue de la Gare (Source google maps)

3.2 Le patrimoine urbain

Afin de préserver cet écrin, il est indispensable de contrôler les constructions en covisibilité avec le monument historique. Il convient de limiter l'extension de l'habitat en entrée de ville Sud et de conserver, dans le centre ancien, une homogénéité du bâti.



*Covisibilité calvaire – église, depuis l'entrée Sud du village
(octobre 2019 – source : UDAP 67)*

L'habitat à proximité du crucifix est composé de constructions anciennes, implantées à l'alignement, qui viennent donner un peu de volume à la rue principale, très large.

Le crucifix s'inscrit dans une perspective avec l'actuelle église Saint-Louis, édifiée en 1777, entraînant ainsi une covisibilité entre ces deux monuments.

Le crucifix fait aussi écho aux monuments religieux (vierge, église, calvaire, croix monumentale) situés le long de la rue du Général Leclerc.

Le tissu urbain traditionnel de Duttlenheim est composé d'anciens corps de fermes. Par ses volumes souvent imposants et sa qualité architecturale, il offre un ensemble remarquable et représentatif du village alsacien. Les maisons et corps de fermes sont généralement à colombage avec des soubassements en pierre de taille ; les toitures sont généralement à 2 pans à pentes raides avec ou sans croupes, datant du XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle. Ce bâti utilise des matériaux traditionnels et locaux.



Maison rue de la Poste (octobre 2019 - Source UDAP 67)



Maison rue des Vergers (octobre 2019 - Source UDAP 67)



Maisons - rue de la Poste
(octobre 2019 - Source UDAP 67)

Ancienne ferme
-
rue de la Poste
(Source : google maps)



La morphologie du village de Duttlenheim correspond plutôt à celle d'un village-tas, groupé autour de l'église.

Jusqu'en 1950, Duttlenheim reste relativement compact et correspond au centre ancien actuel. L'urbanisation débute timidement rue de la Gare.

A partir de 1950, Duttlenheim connaît une phase d'urbanisation très importante : la superficie de la tâche urbaine est multipliée par plus de 3 entre 1932 et 2015, essentiellement au Nord du bras d'Altorf. Une seule des extensions urbaines pavillonnaires ultérieures aux années 1950 se trouve dans l'actuel périmètre de protection du monument historique (lotissement La Roseraie, à l'entrée Ouest du village).

Il est nécessaire de conserver une harmonie du bâti afin d'éviter des constructions dissonantes. Le nouveau périmètre doit permettre d'améliorer l'insertion de l'habitat dans le cadre paysager, de respecter les critères qualitatifs afin de l'intégrer avec le bâti traditionnel en préservant les typologies locales et en employant des matériaux de provenance locale.

4. Limites et enjeux du PDA

Le PDA proposé a pour objectif d'une part, de préserver l'entrée de ville Sud et la perspective sur l'église. D'autre part, il vise à inclure le centre ancien constitué d'un bâti avec de fortes caractéristiques patrimoniales afin d'assurer la qualité des travaux qui y sont réalisés et de contrôler leur impact visuel dans cet environnement.

4.1 La perspective vers l'église, le centre ancien et la ripisylve

La perspective menant vers l'église de la commune est intégrée dans cette aire de protection. Le cône de visibilité apparaît dès l'entrée Sud du village. Afin d'affirmer cette entrée de village, véritable vitrine de la commune, il convient de la protéger.

Il est également important de conserver, dans ce périmètre, le village ancien composé de nombreuses fermes traditionnelles en U.

La ripisylve, élément naturel typique des villages alsaciens, vient délimiter le village ancien au Nord et masquer les constructions plus récentes.

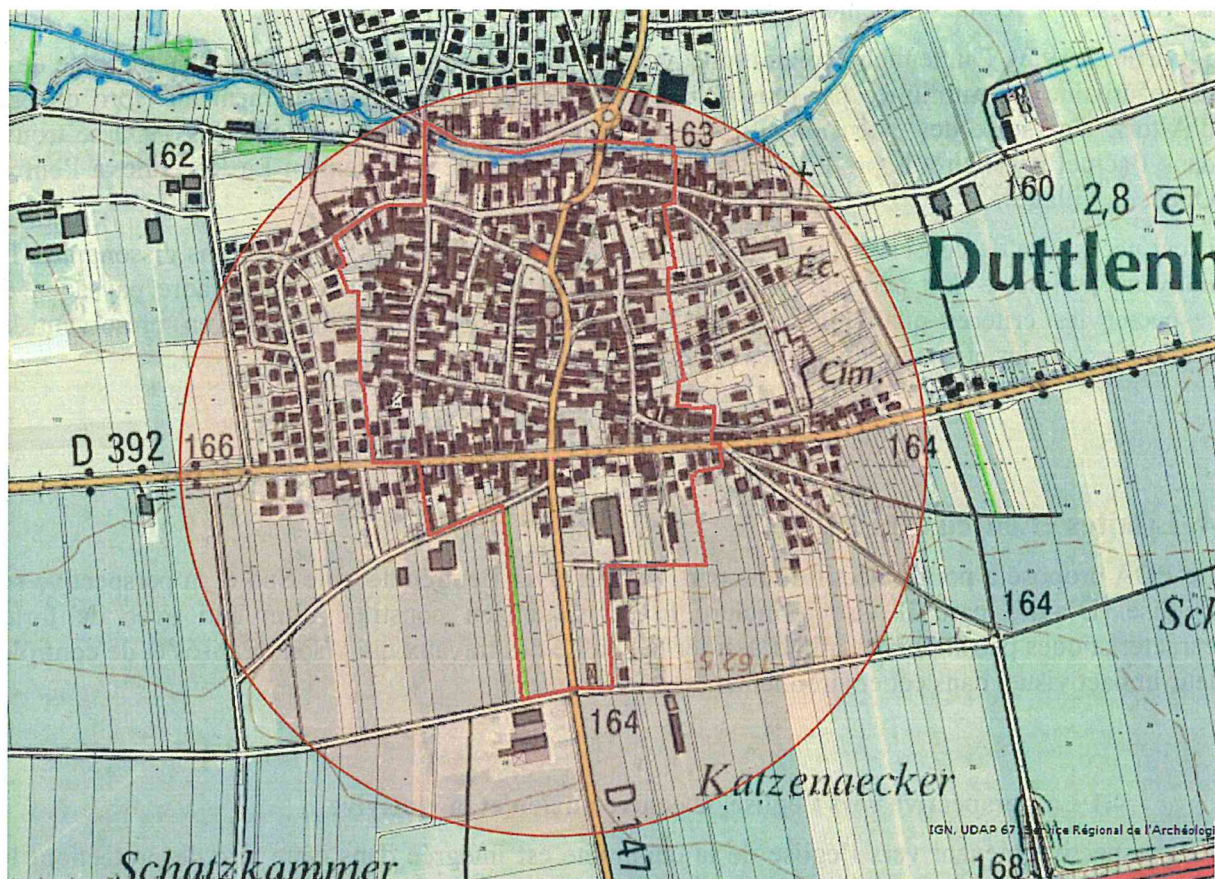
4.2 Les secteurs soustraits du périmètre des 500 mètres

Les extensions récentes, situées à l'entrée Ouest du village ne sont pas en relation ni visuelle ni historique avec le crucifix.

Les zones bâties à l'entrée Est, le long de la rue du Général de Gaulle ont subi de nombreuses transformations et sont sans lien de visibilité avec le crucifix.

La future zone d'extension (1AU) programmée au PLU, à l'entrée Est du village, est située à proximité immédiate du cimetière et vient dans la continuité du bâti existant, à l'arrière d'une première ligne de construction. Cette zone est sans lien de visibilité avec le crucifix.

4.3 Proposition du périmètre



Cercle rouge : périmètre actuel de protection de 500 mètres autour du crucifix

Tracé rouge : PDA proposé par l'ABF, en lien avec le Maire.